

# Archives Internationales d'Histoire des Sciences

---

Vol. 72 | 2022



### **Abonnements / Orders and subscriptions**

Brepols Publishers n.v.  
67, Begijnhof ; B-2300 Turnhout  
tél. : +32 (14) 44.80.20  
e-mail : [info@brepols.net](mailto:info@brepols.net)  
[www.brepols.net](http://www.brepols.net)

### **Prix de l'abonnement annuel / Annual subscription**

79,00 € (hors taxes et hors frais de port / *taxes and shipping cost excluded*)

Les manuscrits, adressés au rédacteur en chef à l'adresse [malpangotto.aihs@ens.fr](mailto:malpangotto.aihs@ens.fr), sur support électronique, doivent être prêts à l'édition et respecter les normes de la revue qui sont précisées à la fin de chaque volume et on-line à la page de la revue. Ils doivent être en deux versions, l'une anonyme et l'autre précédée d'une page de titre comportant de manière précise le nom, les coordonnées électroniques, l'adresse de l'auteur. Ils peuvent être rédigés en français, anglais, allemand, italien, espagnol et russe.

Les livres proposés pour compte rendu dans la revue sont à adresser au rédacteur en chef.

© 2022, **Brepols Publishers n.v., Turnhout, Belgium**

D/2022/0095/206

ISBN 978-2-503-59734-8

ISSN : 0003-9810

eISSN: 2507-038X

10.1484/J.ARIHS.5.129767

Printed on acid-free paper

**Rédacteur en chef**

Michela Malpangotto  
Centre Jean Pépin  
École Normale Supérieure  
45, rue d'Ulm  
75005 Paris - France  
e-mail: malpangotto.aihs@ens.fr

**Responsable**

**Comptes rendus d'ouvrages**

Michel Pretalli (France)

**Secrétariat de rédaction**

Myriam Bloedé (France)  
Juliette Lemaire (France)

**Comité de rédaction**

Monica Azzolini (Italie)  
Marco Beretta (Italie)  
Michel Blay (France)  
Niccolò Guicciardini (Italie)  
Michel Pretalli (France)  
Alexander Jones (États-Unis)  
Marwan Rashed (France)  
Xiaochun Sun (Chine)

**Conseil de l'Académie 2017-2021**

Sergei Demidov (Russie) président  
Miquel Forcada (Espagne) vice-président  
Chantal Grell (France) archiviste  
Robert Halleux (Belgique) secrétaire perpétuel honoraire  
John Heilbron (USA) ancien président  
Eberhard Knobloch (Allemagne) ancien président  
Matteo Martelli (Italie) webmaster  
Efthymios Nicolaidis (Grèce) secrétaire perpétuel honoraire  
Jurgen Renn (Allemagne) vice-président  
Alain Shapiro (USA) ancien président  
William Shea (Italie) ancien président  
Liba Taub (Royaume Uni) vice-président  
Jan Vandersmissen (Belgique) trésorier

Les *Archives Internationales d'Histoire des Sciences* sont l'organe de l'Académie Internationale d'Histoire des Sciences. Elles sont publiées avec le soutien du Centre Jean Pépin (UMR 8230, ENS-CNRS-PSL).



# Archives Internationales d'Histoire des Sciences



**Timothée Léchet, Guilhem Mansion**

L'adoubement linnéen de Rousseau: James Edward Smith taxonomiste et la *Roussea simplex*

**Daniel Droixhe**

Toutes ces choses bizarres que les gens prennent comme nourriture. Poisson, cancer et consultations à Padoue au début des temps modernes

**Meropi Morfouli**

Galileo Galilei, le « mesureur du temps » et les longitudes. Une interprétation nouvelle de l'instrument proposé par Galilée en 1637

Daniel Droixhe

Université Libre de Bruxelles – Université de Liège  
Rue d'Erquy 38  
B-4680 Oupeye, Belgique

*daniel.droixhe@uliege.be*

Toutes ces choses  
bizarres que les gens  
prennent comme  
nourriture

Poisson, cancer et  
consultations à Padoue  
au début des temps  
modernes

\* Je remercie vivement celles et ceux qui m'ont aidé par leurs informations, leurs conseils et leurs encouragements dans la préparation de cet article : M. Weiss Adamson, K. Albala, D. Bacalexi, V. Boudier, N. Cohen Hanegbi, C. Deroux, L. Demaitre, A. K. Doig, S. Fortuna, V. Giacomotto-Charra, G. Faguet, B. Gauvin, L. Giannetti, L. Kiester, I. Lancashire, R. Laudan, D. Lippi, L. Loviconi, R. Mazzei, H. Newton, M. Nicoud, J. Rouësse, S. Salatowsky, L. Szczygiel et M. Yearle. Mes remerciements s'adressent particulièrement à Muriel Collart, lectrice de Joyce. Mon épouse Alice, mes enfants Gilles et Alice, ma petite-fille Nora m'ont supporté de toutes les manières depuis que j'ai entrepris des recherches en histoire de la médecine. Je remercie les experts ayant évalué cet article des informations reçues et des améliorations suggérées.

**RÉSUMÉ** | Dans la *Méthode thérapeutique à Glaucon*, Galien consacre un chapitre aux « Causes et traitement du cancer et de l'éléphantiasis ». Concernant la diète, il écrit : « Parmi les poissons, donnez ceux de roche. » Le présent article s'intéresse à cette prescription dans les consultations ayant trait au « cancer » qui furent publiées à Padoue à l'aube des temps modernes. Le terme « cancer » et la localisation des organes affectés (sein, utérus, foie, narine, lèvre) sont expliqués en référence aux connaissances patho-physiologiques de l'époque. L'observation de Galien au sujet du « poisson de roche » est spécifiée dans son traité *Sur les facultés des aliments* et l'exclusion d'autres types de poissons est justifiée par leur nature « visqueuse ».

La seconde partie de l'article traite de cette question : le régime padouan pour le traitement du cancer était-il similaire à celui prescrit pour d'autres maladies ? Parmi ces dernières sont mentionnées : l'arthrite, des perturbations liées aux organes reproducteurs, « les pierres aux reins ou à la vésicule », « le mal de tête avec tintement », etc. Le brochet, la daurade, le rouget sont au contraire considérés comme une alimentation sanitaire.

**MOTS-CLÉS** | cancer, diététique, Galien, poisson, Italie, Allemagne



**Archives**

Internationales d'Histoire des Sciences

**Daniel Droixhe**

Université Libre de Bruxelles – Université de Liège  
Rue d'Erquy 38  
B-4680 Oupeye, Belgique

*daniel.droixhe@uliege.be*

*All the Odd Things  
People Pick up for Food  
Fish, Cancer and Paduan  
Consultations in Early  
Modern Times*

**ABSTRACT** | *In the Therapeutics, to Glaucon, Galen devotes a chapter to "The causes and treatment of cancer and elephantiasis". As for diet, he writes: "Give rockfish". This article deals with the dietary recommendations concerning "rockfish" in the consilia relating to "cancer" and which were published in Padua in early modern times. The term "cancer" and the localization of the organs which are affected (breast, uterus, liver, nostril, lip) are explained with reference to the pathophysiological knowledge of the time. Galen's statement about "rockfish" is specified in his On the Powers of Foods, and the exclusion of other fish is justified by their "viscous" nature. The second part of the article is devoted to this question: was the Paduan dietary regime for the treatment of cancer similar to that prescribed for other diseases? Among the latter are mentioned: arthritis, disturbances linked with the reproductive organs, "stones in the kidneys and in the gall-bladder", "headache with tinnitus", etc. Pike, sea bream, red mullet are on the contrary considered to be healthy food.*

**KEYWORDS** | *cancer, diets, Galen, fish, Italy, Germany*

« All the odd things people pick up for food. Out of shells, periwinkles with a pin, off trees, snails out of the ground the French eat, out of the sea with bait on a hook. Silly fish learn nothing in a thousand years. If you didn't know risky putting anything into your mouth. »  
James Joyce, *Ulysses*, 8<sup>1</sup>.

À mon frère Yo (9 avril 1952-31 mars 2020)

## 1. Introduction

Dans *The Anatomy of Melancholy*, Robert Burton écrit : « *Rhasis*, and *Magninus* discommend all fish, and say they breed *Viscosities*, slimy nutriment, little and humorous nourishment<sup>2</sup>. » Rhasis ou Muhammad ibn-Zakariyyā rā-Rāzi (865-925) était un fameux médecin byzantin très présent dans les écrits médicaux de la Renaissance<sup>3</sup>. Magninus ou Maino De Maineri (né entre 1290 et 1295, mort entre 1365 et 1368) était l'auteur de régimes pour la conservation de la santé, un genre de traités très recherché au Moyen-Âge<sup>4</sup>. Burton mentionne ensuite Savonarola, pour avoir ajouté aux défauts du poisson le fait d'être froid, humide et plein de phlegme<sup>5</sup>. Quant au phlegme, il s'agit d'un des éléments de ce qui a été défini par V. Boudon-Millot comme le système galénique des qualités fondamentales et non, à proprement parler, ainsi qu'il est souvent dit, de son « système humoral<sup>6</sup> ». Il en sera question plus longuement par la suite.

- 
- 1 JOYCE, *Ulysses. The Project Gutenberg ebook of Ulysses, by James Joyce*, 2001, II, 8. « Toutes ces choses bizarres que les gens prennent comme nourriture. Hors des coquilles, bigorneaux avec une broche, pris des arbres, escargots hors de terre que mangent les Français, hors de la mer avec un appas sur un hameçon. L'idiot de poisson n'apprend rien en cent ans. Si vous ne saviez rien du risque pris en mettant quelque chose dans votre bouche » (ma traduction).
  - 2 BURTON, *The Anatomy of Melancholy*, 1638, Part. I, Sect. 1, Memb. 3, Subs. 1, 31 : « *Rhasis* et *Magninus* déconseillent tout poisson, et disent qu'il génère des *viscosités*, une nourriture gluante, une alimentation pauvre et pleine d'humeurs » (ma traduction).
  - 3 Cf. ULLMAN, *Islamic Medicine*, 2008, p. 41-42; BOURAS-VALLIANATOS, « Galen in Late Antique Medical Handbooks », 2019, p. 38-61.
  - 4 Cf. PALUMBO, « Maineri, Maino », 2006.
  - 5 *The Anatomy of Melancholy* se réfère à plusieurs reprises à un « Savonarola » : il est précisé une seule fois (p. 66) qu'il s'agit du médecin Michel Savonarole, grand-père du célèbre Jérôme, et Burton invoque notamment sa *Practica major* de 1547 ; il y aurait à déterminer si certaines références ne renverraient pas néanmoins à l'auteur du *Bûcher des vanités*.
  - 6 BOUDON-MILLOT, « La notion de mélange dans la pensée médicale de Galien : *mixis* ou *crasis* ? », *Revue des études grecques*, 2011, p. 261-279.

Burton précise que d'autres auteurs, qui recommandaient des poissons provenant d'eaux vives, en rejetaient pourtant certains : les anguilles, la tanche, la lamproie, l'écrevisse, ainsi que d'autres poissons nourris de boue dans des eaux boueuses et stagnantes. Comme on va le vérifier, Burton renvoie de manière assez correcte et précise à la manière dont les médecins de la Renaissance considéraient le poisson dans la diététique de leurs *consilia*. On sait que ce genre épistémique a été largement étudié par N. G. Siraisi et ses disciples<sup>7</sup>. Dans son classique *Eating Right in the Renaissance*, K. Albala distingue une catégorie de nourritures visqueuses, gluantes et grasses, bien que rarement reconnue de manière formelle par les diététiciens, était fréquemment mentionnée, spécialement comme mauvaise pour la santé<sup>8</sup>. Le fait que le poisson s'attache aux doigts était considéré comme une indication qu'il pouvait abîmer l'intérieur du corps. D. Gentilcore confirme l'observation :

If meat was good, fish was problematic. Fish qualified as a nutritious form of flesh, but their cold and moist qualities, like the element in which they lived, and their excessively gluey texture meant that they could provoke an overabundance of phlegm. Worse still, fish might get stuck at some stage during the digestive process, forming a clog or blockage, considered one of the major causes of disease, from gout to fevers. To counteract these harmful effects, proper seasonings or condiments should always accompany fish: lemons, heating spices and sugar. These were seasonings that would cut through the gluey substance of the fish and balance its coldness, and were thought of as *medicina ingredients* rather than just flavour enhancers<sup>9</sup>.

Il n'est sans doute pas inutile de rappeler rapidement, en se référant au *Traicté familier des noms grecz, latins et arabiques ou vulgaires* de Giovanni Manardi

7 Voir la bibliographie de Nancy Siraisi dans MANNING, KLESTINEC (éds.), *Professors, Physicians and Practices in the History of Medicine*, 2017, p. 299-307. Voir également POMATA, SIRAISSI, « *Praxis historialis* », 2005, p. 105-146; POMATA, « *Sharing cases. Observations in early modern medicine* », 2010, p. 193-236.

8 ALBALA, *Eating Right in the Renaissance*, 2002, p. 95-96.

9 GENTILCORE, *Food and Health in Early Modern Europe*, 2016, p. 19. « Si la viande était bonne, le poisson faisait problème. Le poisson était considéré comme un type de chair nutritive, mais ses qualités froides et humides, analogues à celles de l'élément où ils vivent, et leur texture excessivement collante signifiaient qu'ils pouvaient provoquer une surabondance de phlegme. Pire encore, ils étaient coincés, à un certain stade du procès digestif, pour former un obstacle ou un blocage considéré comme une des principales causes de maladie, de la goutte aux fièvres. Pour contrecarrer ces effets nocifs, des assaisonnements et des condiments appropriés devaient toujours accompagner le poisson : des citrons, des épices échauffantes et du sucre. Il y avait des assaisonnements qui étaient de nature à réduire la substance glueuse du poisson et à balancer sa froideur, et ils étaient considérés comme des ingrédients médicaux plutôt que comme destinés à relever le goût » (ma traduction).

(1532), à quel stade intervient le phlegme dans la formation du cancer<sup>10</sup>. La nourriture, par ses qualités primaires, caractérise les diverses « tumeurs ou enflures ». Ainsi, ces dernières sont classées selon les « humeurs » chaudes ou froides qui les affectent. Certaines qualités chaudes « font de bon sang » et engendrent le *phlegmon*, qui signifie *inflammation* en grec et en latin. Mais l'humeur « bouillante », dite *bile*, « chauffe le sang plus que de raison » et provoque l'érysipèle. Les affections dues à des humeurs froides se divisent de même en deux groupes. Le « phlegme subtil », aussi appelé pituite, donne lieu à l'œdème ; la « mélancolie » ou atrabile ou bile noire, jointe à une phlegme « gros, massif et visqueux », produit le squirrhe, c'est-à-dire ce que la Renaissance, prolongeant la réflexion de Galien et son développement au Moyen-Âge, considérait comme la forme préliminaire ou la « première étape » de ce qu'on appelait « cancer<sup>11</sup> ». Le présent article va traiter de la manière dont les recommandations galéniques relatives au poisson furent interprétées par certains médecins de Padoue du début des temps modernes.

## 2. La diététique et les ouvrages de Galien en français

Pour Gentilcore<sup>12</sup>, les ouvrages qui ont le plus influencé la diététique du début des temps modernes sont le *De sanitate tuenda*, couramment appelé *L'Hygiène*, et le *De alimentorum facultatibus*, traduit en français par *Sur les facultés des aliments*<sup>13</sup> et en anglais par *On the Properties of Foodstuffs*<sup>14</sup>. En 1552, parut la première traduction française du *De alimentorum facultatibus* par « maistre Jehan Massé, médecin, Champenois, habitant de Saint-Florentin<sup>15</sup> ». La médecine humaniste hérita ainsi d'un système galénique supposé maintenir le corps

---

10 MANARDI, *Traicté familier des noms grecz*, 1555, p. 20-21. Dans ses *Epistolae medicinales* de 1521, très appréciées de Rabelais et d'Érasme, Manardi propose une recherche sur les noms des maladies qui restaure les notions médicales de l'antiquité en se fondant sur « l'observation directe et la description précise de la réalité clinique ». Sur Manardi, successeur de Leoniceno à Ferrare, voir PALUMBO, « Manardi », 2007.

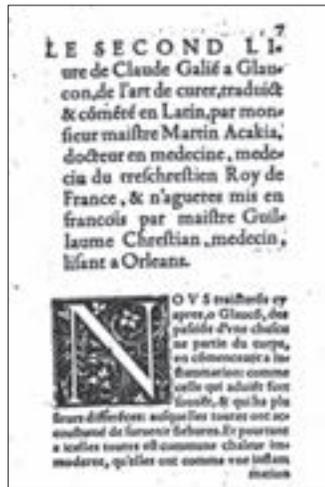
11 ROUËSSE, *Une histoire du cancer du sein en Occident*, 2011, p. 5 ; FAGUET, « A brief history of cancer », 2015, p. 2022-2036 ; STOLBERG, *A History of Palliative Care*, 1500-1970, 2017, p. 160.

12 GENTILCORE, *Food and Health in Early Modern Europe*, 2016, p. 11-22.

13 GALIEN, *Sur les facultés des aliments*, 2013.

14 GALEN, *On the Properties of Foodstuffs*, 2009.

15 GALIEN, *L'Œuvre de Claude Galien des choses nutritives*, 1552.



*Le second livre de Claude Galien a Glaucon, de l'Art de curer*  
De l'imprimerie de Regnaud Chaudiere, & Claude son filz, 1549, p. 7  
Paris, Bibliothèque nationale de France, 8-TE17-12

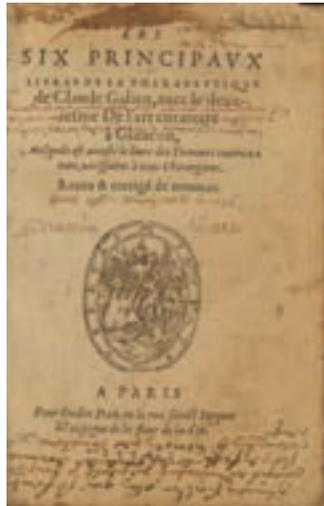
en bonne santé par l'équilibre des qualités, ou de le rétablir par une alimentation appropriée, de sorte que soient évités les excès d'humeurs du sang, du phlegme, de la bile jaune et de la bile noire<sup>16</sup>.

Un autre important traité concernant la diète est le *Ad Glauconem de medendi methodo* ou *De la méthode thérapeutique à Glaucon*. Le chapitre 12 du second livre traite des « Causes et traitement du cancer et de l'éléphantiasis<sup>17</sup> ». La *Méthode à Glaucon* se signale parmi les premiers traités de Galien publiés en grec<sup>18</sup> et en latin<sup>19</sup>, mais aussi comme étant ceux qui firent le plus tôt l'objet de traductions en français. En 1549, parut le *Second livre de Claude Galien a Glaucon de l'art de curer* traduit en français par « Maistre Guillaume Chrestian, medecin, lisant a Orleans », d'après les éditions latines données par Martin Akakia ou Acakia (1497-1551), professeur au Collège royal de chirurgie et

- 
- 16 MONTANARI, « Food systems and models of civilization », 2013, p. 69-78 ; SCULLY, « A cook's therapeutic use of garden herbs », 2015, p. 60-71 ; LAUDAN, « Birth of the Modern Diet », *Scientific American*, 2000, p. 62-67.
- 17 GALENUS, *Ad Glauconem de medendi methodo*, 1826, II, XI, p. 139-144 ; GALIEN, *Œuvres anatomiques, physiologiques et médicales*, t. II, 1856. De manière incompréhensible, ce chapitre a été malencontreusement omis dans GALIEN, *Œuvres médicales choisies*, II, 1994.
- 18 FORTUNA, « Editions and translations of Galen from 1490 to 1540 », 2019, p. 437-452.
- 19 DOMINGUES, « L'aménagement du continent galénique à la Renaissance », 2004, p. 163-185.

premier médecin de François I<sup>er</sup>. Celui-ci avait publié en 1538 le *De ratione curandi ad Glauconem*, réédité en 1547, 1551 et 1587.

En 1554 paraissent *Les Six Principaux Livres de la Therapeutique de Claude Galien, avec le deuxiesme De l'art curatoire à Glaucon*, réédités en 1558 et 1570. L'ouvrage ne se présente pas seulement comme une traduction mais comme dû à Jean Canappe ou Canape, également attaché à François I<sup>er</sup>, spécialisé dans la traduction française des œuvres de Galien<sup>20</sup>.



Paris, Bibliothèque nationale de France, 8-TE17-3

By courtesy of The Wellcome Trust, London, Early European Books, 2011

V. Boudon-Millot a attiré l'attention sur un exemplaire, le seul connu à ce jour, du *Deuxiesme livre de Claude Galene intitule l'art curatoire a Glaucon*, imprimé à Paris chez Jérôme Denys vers 1530<sup>21</sup>. Celui-ci a été acquis par l'Osler Library de Montréal, qui a bien voulu m'en communiquer une version informatique<sup>22</sup>.

20 YVRARD, « Un exemplaire rarissime des œuvres de Galien », 1944, p. 7-8 ; BOUVET, « Un nouvel exemplaire rarissime des œuvres de Galien », *Revue d'histoire de la pharmacie*, 1948, p. 341-344.

21 BOUDON-MILLOT, « "Puiser à la claire fontaine" : Hippocrate et Galien », 2010.

22 Je remercie particulièrement pour cet envoi L. Kiester, L. Szczygiel et M. Yearle.



Montréal, Osler Library of the History of Medicine,  
McGill University (by courtesy)

Ainsi se traduit le changement que constate É. Berriot-Salvadore dans l'édition des textes majeurs de Galien à la Renaissance, à partir des années 1530, quand « les premières traductions en français de Galien ou d'Hippocrate [...] accompagnent l'essor des publications médicales en général. En un siècle, le vernaculaire conquiert de nouveaux espaces, par le nombre des éditions et des lieux d'impression ou de diffusion, par la diversité des textes et enfin par le public visé<sup>23</sup> ». Par ces traductions en vernaculaire, qui répondent à la fois à « un souci de santé publique » et au « besoin institutionnel » de « défendre le prestige de la Faculté et de l'art contre les erreurs de tous les praticiens ignorants », « une sorte de bibliothèque minimale pour les barbiers et chirurgiens de robe courte » se constitue rapidement. On y trouve notamment « les livres de Galien qui leur sont indispensables, comme *La Méthode thérapeutique*, *Du mouvement des muscles*, ou *De l'anatomie des os* ».

### 3. Galien et la diététique du cancer

Dans la *Méthode à Glaucon*, au chapitre des causes et du traitement de l'éléphantiasis, Galien écrit : « Pour le régime, prescrivez abondamment le suc

23 BERRIOT-SALVADORE, « La littérature médicale en français de 1500 à 1600 », 2010.

de ptisane, le sérum du lait et des légumes, la mauve, l'arroche, la bette, et des courges dans leur saison. Parmi les poissons, donnez ceux de roche ; donnez tous les oiseaux, sauf ceux des marais<sup>24</sup>. » Il est bien connu que la *ptisana*, d'où vient le français *tisane*, est une décoction d'orge mondé et que le *serum lactis* signifie « petit-lait ». La prescription de la *ptisana* est révélatrice puisque celle-ci possédait une importante « vertu d'humidifier » quand « il est question de curer une maladie qui brûle et dessèche tout le corps<sup>25</sup> ».

Galien emploie l'expression *piscibus saxatiles* pour désigner les poissons dont il admet la consommation. Jean Massé, dans la traduction du *De alimentorum facultatibus*, épingle la formule dans un préliminaire d'« Annotations briefves et succinctes pour plus aisément entendre les livres de Galien des choses nutritives » : « Galien au troisième livre de cette œuvre appelle les poissons saxatils, qui vivent et fréquentent les rochers des mers et lieux promontueux, par quoi ne faut nommer poissons de gravier, comme aucuns ont voulu<sup>26</sup>. »

Galien explique ce qu'il entend par *piscibus saxatiles* dans le *De alimentorum facultatibus* au chapitre 28 du troisième livre dans l'édition de Kühn<sup>27</sup>. On lit dans l'édition française *Sur les facultés des aliments* : « On les appelle poissons “de roches” d'après les lieux où on a découvert qu'ils passent leur vie. Ce n'est pas sur les rivages lisses ou terreux ou sableux, mais là où se trouvent les rochers et les escarpements qu'ils se cachent et qu'ils se reproduisent. » Galien avait ainsi conclu le chapitre 19 portant sur la nourriture fournie par les animaux ailés :

La différence n'est pas mince entre ceux qui ont leur vie dans des lacs ou des étangs ou des lieux marécageux et ceux qui vivent à la montagne et dans des endroits secs. De façon analogue aux lieux, la

---

24 GALENUS, *Ad Glauconem de medendi method*, 1826, II, XII, p. 143 : « Quatenus vero ad victus rationem attinet, plenior ptisanae cremore, fero lactis et ex oleribus malva, atriplice, blito, et quum per tempus licuerit, cucurbita utendem est. Ex piscibus vero saxatiles avesque omner praeter palustres dare convenit. »

25 GALIEN, *Commentaire au régime des maladies aiguës d'Hippocrate*, 2019, p. 43 ; PLINIE L'ANCIEN, *Histoire naturelle*, 2013, p. 848 ; PLINY THE ELDER, *Natural History with an English Translation*, 1961, XVIII, XV, p. 237-239.

26 GALIEN, *L'Œuvre de Claude Galien*, 1552, note 8, sans pagination ni signatures.

27 GALENUS, *De alimentorum facultatibus*, 1825, VI, III, chap. 28, p. 718. Il convient ici de noter que le chapitre en question porte le numéro 27 dans GALENUS, *On the Properties of Foodstuffs*, 2009, p. 139-140, de même que dans GALIEN, *Sur les facultés des aliments*, 2013, p. 228-229. La numérotation des chapitres a été plus prudemment évitée dans GALENUS, *On the Powers of Foods*, 2000, p. 178.

chair des animaux devient soit sèche, sans résidu et facile à digérer, soit humide, pleine de résidu et plus difficile à digérer<sup>28</sup>.

D'une certaine manière, ceci valait pour le poisson, si l'on substitue à l'idée d'une vie au grand air, sur les hauteurs des montagnes, ou loin des impuretés de la vase, celle d'une existence dans la haute mer ou parmi les eaux claires des endroits rocheux.

Galien y ajoutait une considération sur la formation physiologique, au chapitre traitant du *κέφαλος*. Kühn traduit le terme par le latin *mūgil* qui désigne en principe le *mugil cephalus*, en français le *mulet* ou *mulet cabot* ou encore *mulet à grosse tête*<sup>29</sup>. L'édition anglaise d'Owen traduit par *grey mullet* et Wilkins, dans l'édition française, traduit par *kephalos*<sup>30</sup>. On comprend que ce dernier évite une identification plus précise, qui serait hasardeuse, pour qualifier cette « famille des poissons écaillés » et désigner en particulier une espèce qui « s'engendre non seulement dans la mer mais aussi dans les lacs et les rivières ». C'est dans le même esprit, d'une certaine manière, que Grant s'en tient à nouveau, par rapport à Owen, au simple intitulé de « mullet », qui évite une spécification<sup>31</sup>.

On lit dès lors dans l'édition française :

Les *kephaloi* de chaque catégorie présentent une grande différence entre eux et, par conséquent, on croirait que le *kephalos* de la grande mer est d'une autre famille que celui des lacs ou des rivières ou des égouts qui vidangent les toilettes dans les villes. La chair donne des résidus et est assez muqueuse chez les poissons qui vivent dans l'eau boueuse et sale, tandis que la chair la meilleure se trouve chez ceux de la mer pure, et principalement quand elle est secouée par les vents.

C'est que les mullets qui vivent dans les eaux abritées et sans vagues font moins d'exercices, et ceci développe une moins bonne chair. Celle-ci est encore pire dans les lagunes, et pire encore dans les lacs. Pour le poisson comme pour l'homme : l'activité rend meilleur.

On limitera ici les observations sur le terrain des dénominations et de la classification des poissons dont traite Galien. Le *kephalos* fait chez Massé, en 1552, l'objet du chapitre intitulé « Du moviou », aussi appelé *moiou*<sup>32</sup>. En

---

28 GALIEN, *Sur les facultés des aliments*, 2013, p. 216.

29 GALENUS, *De alimentorum facultatibus*, 1825, p. 708-713 ; GALIEN, *Sur les facultés des aliments*, 2013, p. 221-225.

30 GALEN, *On the Properties of Foodstuffs*, 2009, p. 139.

31 GALEN, *On the Powers of Foods*, 2000, p. 174-176.

32 GALIEN, *L'Œuvre de Claude Galien des choses nutritives*, 1552, f. 225v-230r.

1539, Jean Ruel ou de La Ruelle ou du Ruel (c. 1474-1537), médecin et botaniste probablement originaire de Soissons, attaché à François I<sup>er</sup>, publiée en latin *Trois livres des racines de la nature*, dont Léger Duchesne extrait un *Abrégé* qui offre une riche documentation de termes latins traduits en moyen français ou en vernaculaire. Le terme *mugil* est mentionné avec un correspondant : *mouiou*, altération du précédent avec le suffixe -olus<sup>33</sup>. Des formes avec -yod- et la finale -ou- sont largement attestées dans l'extrême sud du domaine occitan : *myou* (Haute-Loire, Lozère, Gard, Drôme, Vaucluse, Bouches-du-Rhône, Hérault)<sup>34</sup>.

Parmi les autres espèces mentionnées aux chapitres qui suivent celui sur le *kephalos*, retenons d'abord le *lupus* ou loup de mer. Galien écrit qu'il n'a pas observé qu'il naisse dans les eaux douces ou vives, « mais je l'ai vu montant de la mer vers les rivières ou les lacs », de sorte qu'« on ne le trouve donc mauvais que rarement, comme le *kephalos* le plus souvent<sup>35</sup> ». Le *mulus* désigne littéralement le mulot et le *barbatulus mulus* désigne le barbeau<sup>36</sup>. Owen traduit par *red mullet*, de même que Grant. Mais Wilkins traduit par *rouget barbet*, qui fait partie des poissons *pélagiques*, c'est-à-dire « de haute mer », de sorte qu'il est « estimé par les gens comme supérieur aux autres pour le plaisir de la bouche ». Les dénominations grecques et latines ainsi que leurs traductions en français et en anglais se compliquent singulièrement quand il est question des poissons de roche. Galien mentionne successivement : le *scarus*, les *merulae*, les *turdi*, les *iuliae*, les *fucæ* et les *percae*<sup>37</sup>. On peut comprendre qu'Owen et Grant choisissent l'anglais pour traduire *scarus*, littéralement le « scare », par *parrot wrasse* et *julia* par *rainbow wrasse*. La traduction d'Owen traduit les autres variétés par *kottlyphos* (*merula*, litt. « merle »), *kichlê* (*turdus*, litt. « grive, tourd ») et *phykês* (*fuca*). L'édition française de Wilkins suit Owen dans une certaine mesure et la traduction revient globalement aux termes grecs : *skaros*, *kottuphoi*, *kichlai*, *ioulides*, *phukides*. On trouvera peut-être plus aventureuses, même si elles sont plus claires pour le lecteur d'aujourd'hui, auquel le grec n'est pas nécessairement familier, les traductions de Grant : *parrot-wrasse*, *black-*

33 DUCHESNE, *In Ruellium de stirpibus epitome*, Paris, 1544, p. 68, 3. Communication M. Collart.

34 GILLIERON, EDMONT, *Atlas linguistique de la France*, 1902-1910, carte 889, « Mulet ». Voir la version en ligne sur CartoDialect 5.4.6, Extraction d'informations sémantiques et géographiques à partir des données géolinguistiques (CNRS). Remerciements à Philippe Genoud et à l'équipe (« Philippe Genoud » <Philippe.Genoud@imag.fr>).

35 GALIEN, *Sur les facultés des aliments*, 2013, p. 225-226.

36 Le terme est traduit par *red mullet* dans GALIEN, *On the Properties of Foodstuffs*, 2009, p. 138-139 et GALIEN, *On the Powers of Foods*, 2000, p. 174-176, mais par *rouget barbet* dans GALIEN, *Sur les facultés des aliments*, 2013, p. 226-228.

37 GALENUS, *De alimentorum facultatibus*, 1825, p. 718.

*bird-wrasse, tordo-wrasse, rainbow-wrasse, cook-wrasse*. Massé était soucieux de ce type de lecteur quand il traduisait par : *daurée, merlan, troude, iule, fouque et perche*.

## 4. Les *consilia* padouans et le cancer

On a déjà évoqué le genre du *consilia*, que M. Nicoud définit comme « une classe de textes bien identifiée, singulière et autonome, même si elle entretient des rapports étroits et parfois ambigus avec d'autres genres, en particulier avec les régimes de santé et les recettes ».

En règle générale, les *consilia* traitent d'un patient et d'une maladie en particulier, pour lesquels un médecin dont l'avis a été requis propose par écrit des soins spécifiques, organisés souvent en trois parties distinctes : après une description des symptômes permettant le diagnostic (le *casus*), le traitement consiste en un régime fondé sur les six choses non naturelles (*diaeta*), suivi par une thérapie à base de pharmacopée (*potio*). Ces conseils témoignent d'une forte dimension conative et prescriptive, puisqu'ils ont pour finalités de guérir une pathologie en cours<sup>38</sup>.

On a défini, d'après Manardi, la place qu'occupait dans le classement des tumeurs le « cancer ». Cette notion a suscité des mises au point terminologiques déjà mentionnées<sup>39</sup>. On adoptera ici l'approche de L. Demaitre sur le traitement du terme « cancer », quand il écrit qu'il se borne, concernant son utilisation au Moyen-Âge, à en considérer la réalité du point de vue du savoir de l'époque, ou plutôt des limites de celui-ci, c'est-à-dire sans chercher à déterminer quelle affection le mot désignait vraiment<sup>40</sup>.

Le développement de l'humanisme médical gagna une grande partie de l'Italie de la Renaissance et notamment ses plus importantes universités, ainsi que l'illustre une personnalité comme Niccolò Leonicensis (1428-1524), qui

---

38 NICOUD, « Troubles dans le genre. Les voies multiples de la tradition manuscrite des *consilia* médicaux », 2019, p. 101-131.

39 Auxquelles on ajoutera : JÜTTE, *Krankheit und Gesundheit in der Frühen Neuzeit*, 2013, p. 96-103 ; SKUSE, *Constructions of Cancer in Early Modern England*, 2015 ; BERTOLONI MELI, *Visualizing Disease*, 2017, p. 7-8, 10-11, 95, 111, 118, 143, 175, 206, 220 ; DROIXHE, *Soigner le cancer au XVIII<sup>e</sup> siècle*, 2015, p. 35-68 ; LOVICONI, « Les *Practicae* », 2019, p. 73-99 ; DROIXHE, « Tracing tradition », 2020, p. 754-765.

40 Cf. DEMAITRE, « Medieval notions of cancer », 1998, p. 609-637 ; DEMAITRE, *Medieval Medicine*, 2013, p. 98 sq. ; WEISS ADAMSON, *Food in Medieval Times*, 2004.

enseigne à Bologne, Ferrare et Padoue<sup>41</sup>. Mais cette dernière ville, comme l'écrit V. Nutton, accueillit « la faculté médicale la plus avancée en Europe », et Giovanni Battista da Monte (1489-1551) représentait lui-même « son professeur le plus en pointe<sup>42</sup> ». Ce dernier va constituer une figure centrale de mon enquête.

Spécialement intéressé par la redécouverte de l'œuvre de Galien, Da Monte travailla à introduire la méthode de traitement à la place de celle en usage chez les praticiens du Moyen-Âge. Aussi employa-t-il des cas particuliers pour donner ses leçons de médecine pratique à l'intention des étudiants, au chevet des malades. Da Monte, qui fut appelé à enseigner à Padoue en 1539, publia ses *Consultationes medicales* à partir de 1554.

On détachera d'abord la consultation 61 de la *Première centurie* (désignée désormais par C1554/61), consacrée au squirrhe du foie « avec un danger d'hydropisie », qui affecte un jeune lettré d'Udine nommé Luvisinus. Celui-ci se voit conseillé d'éviter les poissons, qui ne sont « pas bons, exceptés ceux qui vivent dans les rochers<sup>43</sup> ». Une autre consultation a pour objet un *noli me tangere*, littéralement « ne me touche pas », c'est-à-dire généralement une affection cancéreuse du visage. La personne malade souffre d'une « lèvre ulcérée, brûlée par la matière mélancolique, avec une disposition au cancer, avec prescription en italien » (C1583/116). Da Monte y répète : prenez garde à « tout poisson, spécialement celui pêché dans les marais<sup>44</sup> ».

Si l'affection traitée ici se présente comme une prédisposition au « cancer » ou à ce qu'on considèrerait comme tel, d'autres *noli me tangere* posent un problème lexical. Le poisson est également prohibé par Da Monte dans un cas d'« *apostematibus cancris* aux narines d'un Allemand » (C1554/48) et pour

---

41 GRENDLER, *The Universities of the Italian Renaissance*, 2004, p. 324-328.

42 NUTTON, *From Democedes to Harvey*, 1988, XIII, p. 229. Voir ONGARO, « L'insegnamento clinico di Giovan Battista da Monte (1489-1551) », 1994, p. 357-369 ; SIRAISSI, *The Clock and the Mirror*, 1997, p. 10, 32, 98-99, 127, etc.

43 DA MONTE, *Consultationum medicinalium centuria prima*, 1554, p. 304-313 : « Pisces non sunt boni, nisi saxatiles ». Les références aux autres consultations seront référencées sur le même modèle, en fonction de l'auteur : la lettre C pour *consilium* sera suivie de la date de l'ouvrage puis du numéro de la consultation quand il existe, mentionné en chiffre arabe ; quand cette indication manque, on y substituera le numéro du livre et du chapitre, ou quelque autre référence utile.

44 DA MONTE, *Consultationes medicae*, 1583, col. 276-277 : « Carnibus utatur animalium iuvenum, sicut pullorum vitularum lactantium, hoedorum : suo tamen quolibet tempore absteineat a bovina et porcina, sive ea sit recens sive sale condita. (...) Item ab omnibus piscibus, maxime qui in paludibus capiuntur. »

une affection similaire de « polype des narines tendant vers un *cancrum* » (C1554/49)<sup>45</sup>.

Qui nous dit ici que *cancer* ne signifie pas ici « chancre » plutôt que « cancer » et qu'il n'en va pas de même de *cancerosus*? Il faut peut-être considérer comme plus pertinents des emplois de *cancerosus*. Ainsi, Giulio Cesare Claudini (c. 1550-1618) utilise ce terme pour caractériser un squirrhe qui présente les caractères d'une « tumeur contre nature affectant la gencive dans la mâchoire inférieure du côté droit » (C1607/122)<sup>46</sup>. Mais peut-on mettre un tel choix lexical en rapport avec un élément culturel ou scientifique? Claudini, qui avait obtenu son diplôme à Bologne en 1574, y enseigna la médecine pratique à partir de 1587. Le *Bolognese Studium* était alors un centre avancé de la recherche dans le domaine, spécialement en anatomie. Il avait recruté l'éminente figure de Gaspare Tagliacozzi (1545-1599), pionnier de la chirurgie plastique. Comme le note P. Savoia, il est frappant que Claudini, contemporain, ami et collègue de Tagliacozzi, ait écrit concernant de nombreux cas de syphilis sans jamais mentionner les procédures chirurgicales de son ami pour corriger les mutilations faciales qu'entraînait nécessairement la maladie<sup>47</sup>.

Un autre médecin qui termina sa carrière à Bologne après avoir été une des gloires de l'université de Padoue, Girolamo Mercuriale (1530-1606), utilise aussi le terme *cancerosus* pour qualifier des ulcères de l'utérus qui angoissent une dame de Reggio (C1620/II, 84)<sup>48</sup>. Mercuriale, au début de sa carrière, avait été particulièrement en relation avec le célèbre Fallope, son « précepteur favori » à Padoue, dont il avait suivi les leçons de chirurgie et d'anatomie<sup>49</sup>. Il publia de 1587 à 1604 divers volumes de *Réponses et consultations médicales*.

---

45 DA MONTE, *Consultationum medicinalium centuria prima*, 1554, p. 254-257 : « A piscibus cuiuscunque generis quantum fieri potest, abstinent » ; p. 257-259 : « Abstineat a carnibus antiquis et salitis, bubulis etiam ac porcinis, ab omni genere piscium, a caseo et lacticiis omnibus, a frixis in sartagine, leguminibus, et omnibus herbis. »

46 CLAUDINI, *Responsionum, et consultationum medicinalium*, 1607, p. 291-293 : « Pro egregio quodam viro scitro canceroso cum ulcere circa gingivam in inferiori mandibula ad exteras existente detento. »

47 SAVOIA, *Gaspare Tagliacozzi and Early Modern Surgery*, 2020, p. 31.

48 MERCURIALE, *Consultationes et responsa medicinalia*, 1620, II, p. 152-153 : « De cancerosis uteri ulceribus pro nobili matrona Reggensi ad Leonardum Ghirardinum, medicum praestantissimum. »

49 Voir ONGARO, MARTELLOZZO FORIN, « Girolamo Mercuriale e lo studio di Padova », 2008, p. 31 ; CALLEGARI, « Girolamo Mercuriale e la stampa italiana del suo tempo », 2008, p. 74 ; ONGARO, « Mercuriale, Girolamo », 2009 ; FORTUNA, « The Latin editions of Galen's *Opera omnia* », 2012, p. 407-408 ; AGASSE J.-M., PENNUTO C. (éds.), *Girolamo Mercuriale et Johann Crato von Krafftheim*, 2016.

L'une d'elles traite d'un cas de cancer du sein qui affecte une dame espagnole (C1620/59). La prescription lui conseille de consommer « les poissons qui naissent entre les rivages de la mer et les rochers, surtout s'ils sont accommodés d'une certaine manière, c'est-à-dire s'ils sont cuisinés sans sel et s'ils ne sont pas cuits à la poêle ; car il n'y a rien qui nuise autant à tout type de cancers que les aliments salés, piquants et doux, puisqu'ils se consomment toujours très vite dans le corps et augmentent de manière extraordinaire l'incendie<sup>50</sup> ».

On remarquera par ailleurs que Mercuriale ne prescrit aucune diète pour d'autres patientes qui se plaignent d'un squirrhe du sein ou d'une tumeur de l'utérus (C1620/I, 50, 59). D'une autre génération que Da Monte, était-il devenu sceptique à l'égard des recommandations diététiques dans les cas de maladies aussi graves ? Influencé par la révolution anatomique de Vésale et par Fallope, était-il moins concerné par le traitement d'affections vouées à échapper aux connaissances du temps – et pour longtemps ?

Même quand un auteur tel que J. Crato von Krafftheim (1519-1585) considère une affection dont la nature est douteuse, il emploie le terme pour écrire, dans ses *Conseils et lettres médicales* : « suspicor ne cancerosum quiddam contrahat<sup>51</sup> » (« je soupçonne que la personne n'a pas contracté un cancer »).

Un autre Padouan, qui étudia sans doute sous Mercuriale, prescrit des régimes à des patientes ou patients souffrant de « tumeurs » de la poitrine ou de l'utérus, ainsi que d'autres organes. Cristoforo Guarinone (1540-1610) fut, en raison d'une brillante réputation, appelé à la cour de l'empereur Rodolphe II à Prague<sup>52</sup>. Dans ses *Conseils médicaux*, il traite l'épouse du docteur Todesch pour un cancer du sein et lui ordonne une *victus ratio* sans aucune « viande aquatique » (C1610/513)<sup>53</sup>.

---

50 MERCURIALE, *Consultationes et responsa medicinalia*, 1620, II, p. 129-131 : « Ova forbilis, et tremula, pisces qui inter litora et saxa nascuntur, magis accommodati sunt, modo tamen sale non sint conditi, nec sartagine cocti : si quidem nihil est, quod aeque obsit omni genere cancerorum, atque salita, acria, et dulcia edulia, quippe quae in corpore semper aestuante promptissimi concremantur, et incendium mirifice augent. »

51 CRATO VON KRAFFTHEIM, *Consiliorum, et epistolarum medicinalium, liber secundus*, 1671, p. 390.

52 AGASSE J.-M., PENNUTO C. (éds.), *Girolamo Mercuriale et Johann Crato von Krafftheim*, 2016, p. 100-103, 157, 169, 175, 181, 293-295. Sur Guarinone à Prague, voir DIVIŠOVÁ-BURŠÍKOVÁ, « Sbíрка konsilií císařského lékaře Christophora Guarinonihho », 2001, p. 23-38 ; DIVIŠOVÁ-BURŠÍKOVÁ, *Francouzská nemoc v konsiliární literatuře 16. Století*, 2016.

53 GUARINONE, *Consilia medicinalia*, 1610, p. 590-591 : « Sed summa diligentia in ratione victus habenda est, qua omnes veteres carnes tam terrestrium, quam aquatiliū omnia legumina, omnia salita cruda et austera sunt fugienda. »

## 5. Le poisson dans la diététique des médecins de Padoue

On se posera la question de savoir si les régimes anti-cancéreux étaient différents de ceux que prescrivaient les médecins padouans pour d'autres maladies. On sait que celles-ci étaient classées selon l'organe affecté « de la tête au pied » ou « de la tête au talon », *a capite al calcem*. Johannes Lange, par exemple, énumère à la volée les « maladies du cerveau » en mentionnant d'abord l'apoplexie et l'épilepsie, les deux affections étant souvent associées ou leurs différences discutées<sup>54</sup>. Da Monte exclut ainsi le poisson pour le duc de Bavière Guillaume IV que menaçait l'apoplexie (C1554/2). Un autre Allemand, épileptique, évitera « tout type de poisson, mais spécialement celui des marais, et les anguilles, ainsi que ceux qu'on appelle couramment tanches » (C1554/3)<sup>55</sup>.

L'anguille occupait une première place, selon Albala, parmi les poissons que leur caractère « visqueux, huileux et plein de phlegme » rendait peu comestibles<sup>56</sup>. L'auteur associe également l'anguille à d'autres poissons tels que le calmar et le lompe, dont la peau offre l'apparence d'une substance en gelée. Le *Traité des poissons*, un des huit traités qui composent le *Jardin de santé* de la fin du xv<sup>e</sup> siècle, rappelle qu'Isidore de Séville considérait l'anguille comme produite par la vase et qu'elle est si visqueuse qu'elle vous échappe rapidement des doigts dès que vous la saisissez fortement<sup>57</sup>. Quant à la tanche, le *Jardin de santé* la dit également nourrie dans la vase comme l'anguille, d'où elle tient sa couleur, d'un jaune boueux. Le poisson venant des marais et eaux boueuses est aussi interdit par Da Monte en cas d'hémoptysie, c'est-à-dire de crachement de sang (C1554/52). Cependant, le médecin peut hésiter s'il est confronté à une inflammation due à la pituite, qui vient de la tête (C1554/95). Ce n'est pas pour rien qu'on parle encore aujourd'hui de « rhume de cerveau ». Le patient, un « magnifique Vénitien », souffre apparemment d'une arthrite qui a attaqué les genoux. « Je ne sais, dit Da Monte, quels poissons conviendraient, parmi

---

54 LANGE, *Epistolarum medicinalium volumen tripartitum*, 1605, p. 86: « De apoplexia, epilepsia, caro, comate, catocho, catalepsia, letargo, et phrenitide, morborum cerebri differentia. Epist. XXV ». Sur l'intérêt pour les bains et la gymnastique chez Lange et Mercuriale, voir NUTTON, « The pleasures of erudition », 2008, p. 195.

55 DA MONTE, *Consultationum medicinalium centuria prima*, 1554, p. 14-21: « Cavebit ab omni piscium genere, praecipue tamen a palustribus, et anguillis, et ab his quas tencas vulgo vocant. » Sur la comparaison entre apoplexie et épilepsie, voir ARETÉE DE CAPPADOCE, *Des causes et des signes des maladies aiguës et chroniques*, 2000, I, III, IV, VII.

56 ALBALA, *Eating Right in the Renaissance*, 2002, p. 95-96.

57 JACQUEMARD et al. (éds.), *Hortus sanitatis. Livre IV : Les Poissons*, 2013, ch. 2 : « Anguilla ».

presque tous ceux qui sont pêchés près de cette magnifique cité. Me plairait le *lucius*, je pourrais même faire l'éloge des dorades d'Istrie, des *mullos barbatus*, c'est-à-dire des barbeaux<sup>58</sup>. » *L'Abrégé* de Ruel traduit le *lucius* par « brochet » et on a vu comment Galien considère les barbeaux de « haute mer » comme « supérieurs pour leur goût ». La *Jardin de santé* observe que, si le brochet se nourrit d'animaux toxiques, comme les crapauds, il est réputé constituer une bonne nourriture pour les malades<sup>59</sup>. Dans une autre consultation sur une tumeur des genoux, Da Monte persiste : « À mon avis, évitez le poisson, spécialement celui de Venise » (C1554/96)<sup>60</sup>.

Même type de recommandation générale pour un mal de tête avec tintouin (C1554/26). À côté des affections de l'ouïe, celles de l'œil réclament spécialement une diète sans poisson. Da Monte, dans un cas de cataracte, exclut aussi « tout poisson pêché à Venise comme particulièrement dommageable » (C1583/100). Mercuriale prodigue un conseil similaire pour « un sévère cas de catarrhe ayant provoqué des infections de l'œil avec des images déformées des choses » (C1620/I, 45)<sup>61</sup>. Le rejet, note Mercuriale, vient probablement d'Avicenne, selon qui le poisson des étangs et des marais rend aveugle, mais pas celui qui vit parmi les rochers et dans la haute mer (de la même manière que les oiseaux de proie, doués d'un « œil d'aigle », sont d'une chair qui est réputée pour soigner les affections ophtalmiques). L'idée provenait sans doute de sources antérieures car Galien écrit dans les *Causes des maladies* que certains organes s'abiment pour recevoir trop d'humidité huileuse ou une humeur visqueuse, ou à cause de poussières et de fumées. Un excès d'agents qui rendent rugueux provoquent ainsi une ulcération ou dégradation du tissu, et particulièrement de la cornée.

Des maux de tête, des fièvres, des crachements de sang affectent une patiente du professeur Vittore Trincavelli, qui lui déconseille également le poisson (C1586/6). Mais cette noble dame de Vérone souffre d'un autre dérangement, qui atteint les parties inférieures du corps. Elle présente un « important écoule-

---

58 DA MONTE, *Consultationum medicinalium centuria prima*, 1554, p. 569-574: « Pisces nescio qui convenirent, quia omnes fere capiuntur prope magnificam hanc civitatem. Mihi placeret lutium, laudarem etiam auratas Istranas, mullobarbatus, id est, barboni. »

59 JACQUEMARD *et al.*, *Hortus sanitatis*. Livre IV, 2013, ch. 53: « Lucius ».

60 DA MONTE, *Consultationum medicinalium centuria prima*, 1554, p. 574-582: « Sed meo iudicio cavebit a piscibus praesertim Venetiis. »

61 MERCURIALE, *Consultationes et responsa medicinalia*, 1620, p. 54: « De oculorum affectibus, acri nimirum destillatione, et falsis rerum imaginibus, ad Hieronymum Galvanum medicum. Consultatio XLV. »

ment de menstrues blanches<sup>62</sup> ». Le poisson ne figurera pas davantage au menu d'une noble dame de Vérone que Da Monte soigne pour « une faiblesse de l'estomac accompagnée d'un flux de blanches menstruations » (C1554/75)<sup>63</sup>. Mais ce genre d'affection des parties génitales n'est pas réservé à la femme. Da Monte prescrit la même diète à un homme qui se plaint depuis dix ans d'un pénible « flux de matière blanche venant du pénis » (C1554/90)<sup>64</sup>.

On notera que l'homme était membre de la célèbre famille des Contarini de Venise, qui donna à la cité des Doges des cardinaux, etc. : la position sociale n'empêchait pas de nommer certains malades atteints d'affections très privées. Quand Da Monte traite le cardinal, écrivain et humaniste Pietro Bembo (1470–1547) de pierres aux reins et à la vésicule, il se fait plutôt une gloire de le désigner sans détours (C1554/80). Nul grand spécialiste ne se prive d'une occasion de se distinguer sur la course aux honneurs ou le marché de la santé. Mais le vrai médecin n'hésite pas non plus à priver un malade d'un mets des plus appréciés. Mercuriale défend les huîtres à tous ceux qui souffrent des reins (C1620/I, 105 ; II, 3, 15, 21, 31 ; III, 22, etc.).

Qui veut vivre longtemps en bonne santé bannira de sa table le poisson qui n'est pas *saxatiles*. Tommaso Giannotti Rangoni jouit bien du conseil (1493-1577). Il était l'auteur d'un best-seller, *Comment étendre sa vie jusqu'à l'âge de cent-vingt ans*<sup>65</sup>.

## 6. Conclusion

On a suivi la tradition quasiment ininterrompue qui, à partir de Galien, a décliné les aspects de la mauvaise réputation du poisson en tant que nourriture

- 
- 62 TRINCAVELLI, *Consiliorum medicinalium, libri III*, 1586, p. 6-7 : « Pro muliere, quae laborabat variis febrium generibus, capitis dolore, subversione ventriculi, sputi pituiyosi magna effluente copa, proflusio alborum mensium, aliisque, inappetentiae, atrophiae symptomatibus ; a crassis vero absteineat, sicut etiam a lactiniis omnibus, piscibus », etc. Voir ONGARO, MARTELLOZZO FORIN, « Girolamo Mercuriale e lo studio di Padova », 2008, p. 30, 32 ; PALMER, « Girolamo Mercuriale and the plague of Venice », 2000, p. 51 (nommé « Trincavella ») ; FORTUNA, « Trincavelli, Vittore », *Dizionario biografico degli Italiani*, 2019.
- 63 DA MONTE, *Consultationum medicinalium centuria prima*, 1554, p. 400-402 : « De imbecillitate ventriculi cum fluxu mensium alborum pro matrona Veronensi. »
- 64 DA MONTE, *Consultationum medicinalium centuria prima*, 1554, p. 542-545 : « De fluxu materiae albae et virga per decennium, pro magnifico Contareno patritio Veneto. »
- 65 RANGONI, *De vita hominis ultra CXX annos protrahenda*, 1553, 39 v°, 55, 65, 71, etc.

inscrite au régime de la maladie. On a notamment vu comment cette tradition s'est transmise par la médecine arabe médiévale qui scelle l'image d'une nourriture « visqueuse », à destination des étudiants qui se fonderont jusqu'à la Renaissance sur les écrits d'Avicenne et de Rhasis. Il est significatif, par exemple, que Mercuriale, au XVI<sup>e</sup> siècle, invoque Avicenne dans le cadre des maladies oculaires qu'engendre une telle consommation.

Ce qu'on entend aujourd'hui par « cancer », dont on reconsidère la notion à la Renaissance, en particulier d'un point de vue lexical, a en effet pris place dans une diététique plus générale où le poisson se situe par rapport à d'autres aliments et d'autres affections. Une telle diététique est ici évoquée de manière succincte ; elle est présentée de manière plus approfondie – même si la question reste largement ouverte – dans un petit volume publié en 2021<sup>66</sup>.

La relation entre le poisson et les viandes s'inscrit dans les conceptions, développées par Galien, sur les nourritures fournies par les animaux fréquentant des espaces très élevés ou très profonds (haut/bas) : d'où la préférence pour les poissons de haute mer, opposés à ceux des rivières ou des marais, dans une perspective nettement écologique, et la valorisation des oiseaux des montagnes, par opposition à ceux qui vivent dans les mêmes marais, les étangs ou les lieux boueux, comme les canards et les oies.

La relation entre la diététique du cancer et celle d'autres maladies met d'abord en évidence des affections qui trouvent encore aujourd'hui un écho particulier, comme l'apoplexie (à propos du duc de Bavière Guillaume IV), l'épilepsie (avec exclusion de la consommation d'anguilles et de tanches), les pierres aux reins ou à la vésicule (comme chez le célèbre Bembo). On s'est attaché à des dérangements de santé et spécialement de l'équilibre humoral qui occupent une place importante en histoire générale de la médecine. La perturbation et cessation des règles relève des symptômes et des causes de maladie qui occupaient une place considérable dans les traités académiques et les consultations médicales, depuis Hippocrate. L'interruption du flux menstruel apparaissait souvent comme une menace de développement du cancer. Un autre patient à qui est déconseillé le poisson est affecté d'un squirrhe du foie qui présente le danger d'évoluer en une maladie non moins redoutée aux débuts des temps modernes : l'hydropisie<sup>67</sup>.

L'extension de l'enquête en matière de diététique générale demanderait aussi que soit considérée sur un plan géographique et culturel dans quelle mesure

---

66 DROIXHE, *Alimentation et maladie*, 2021.

67 STOLBERG, *A History of Palliative Care, 1500-1970*, 2017, p. 2.

l'exclusion du poisson concerne également les prescriptions méditerranéennes qu'on a surtout envisagées et celles des « pays du Nord », en fonction des régimes alimentaires dominants. Ainsi, pour prendre un exemple britannique, il est notable qu'un auteur comme Peter Lowe (c. 1550-1610), fondateur du Royal College of Physicians and Surgeons of Glasgow, dans son *Discours sur tout l'art de la chirurgie* de 1612, rejette également le poisson en cas d'œdème, c'est-à-dire d'une « tumeur qui procède de l'humeur pituiteuse, [...] légère, non douloureuse, de couleur blanche<sup>68</sup> ». Au reste, la liste de « toutes les choses qui nourrissent le phlegmon » reproduit celle qu'on trouve ordinairement dans toutes les consultations italiennes : « fruits, brouet ou lentilles, fromage, herbes, oiseaux aquatiques, tristesse<sup>69</sup> ». Non moins significative est la liste des plantes et légumes qui peuvent être utilisées en complément de « médicaments réfrigérants, desiccants et apaisant la douleur » : « jusquiame, plantain, laitue, endive, oseille », etc<sup>70</sup>.

Prenons un autre exemple dans le domaine germanique. Reiner Solenander (1524-1601), qui avait étudié à Louvain, Bologne, Pise, Rome et Naples, médecin du duc de Juliers, soigne une dame de Leyde qui souffre d'éléphantiasis<sup>71</sup>. On a vu que la maladie était associée au cancer par Galien dans la *Méthode à Glaucou* et que la même diète était applicable aux deux maladies. Solenander exclura « les poissons d'une chair gluante, qui vivent dans les lacs, et ceux qui

---

68 LOWE, *A Discourse of the Whole Art of Chyrurgerie*, 1612, p. 104-106: « Chap XI. Of Tumours which proceed of the pituitous humour, and first of Oedema »: « Oedema is a soft tumour without dolour, white couloured. » L'œdème fait l'objet d'un chapitre qui précède celui consacré au squirrhe dans le traité *De la méthode thérapeutique, à Glaucou*, 1994, ch. V, p. 319-320.

69 LOWE, *A Discourse of the Whole Art of Chyrurgerie*, 1612, p. 104-106: « abstaine from all things that breed flegmon, lile as fruits, pottage, cheese, fish, hearbs, water fowles, sadness », etc.

70 LOWE, *A Discourse of the Whole Art of Chyrurgerie*, 1612, p. 115-118: « Chap. XVI . On Cancer, which the Greekes called *Carsinoma* »: « Jusqueam, Plantane, Lettice, Endive, Sorrell », etc. Voir DROIXHE, *Alimentation et maladie*, 2021, p. 67 : « Chap. 6. Les céréales », pour un malade affligé de crachements de sang et d'une atteinte aux poumons.

71 SOLENANDER, *Consiliorum medicinalium*, 1609, p. 105 : « Consilium XXV. In cutis defoedatione et principio elephantiasis, et aliquos aliis affectibus, datum honesta mulieri Lugdunensi. » Voir BIESBROUCK, GODDEERIS, STEENO, « Reiner Solenander (1524-1601) », 2015, p. 265-286.

sont pêchés dans les fleuves aux abords des villes<sup>72</sup> ». On reconnaît la mise en cause écologique de Galien à l'encontre des mulets dépréciés qu'on trouve dans les lacs, les rivières ou les égouts « qui vidangent les toilettes ».

« J'écrirai peu de chose, dit Solenander à propos du traitement de l'éléphantiasis, de la *victus ratio*, qui est bien connue des profanes eux-mêmes » : « On s'abstiendra de toute nourriture produisant une humeur mélancolique, c'est-à-dire de celle qui est visqueuse, trompeuse, âcre, grasse. De ce nombre sont les viandes des grands animaux, surtout celle qui est salée, ou conservée par fumage, comme celle de bœuf et dans une moindre mesure celles de porc, de lièvre, de chèvre<sup>73</sup> », etc. C'est exactement la recommandation de l'une des prescriptions de Da Monte rencontrée ci-dessus. Inutile de s'étendre sur la condamnation « de tous les légumes, surtout les lentilles et les fèves », ou sur celle « du chou parmi les herbes, presque toujours ». Quant à la réputation qui accable la roquette, le raifort, les champignons ou l'ail, elle se promène dans de nombreux écrits depuis Galien : les « vertus » de la roquette, connue jusque Voltaire comme puissant aphrodisiaque, étaient combattues depuis de prudes Romains, dans leurs menus, par la laitue<sup>74</sup>.

Les rapports entre nourriture et maladie inviteraient à bien d'autres recherches, en direction de l'économie, de la sociologie ou de l'histoire de l'art. Dans un chapitre de *Food and Health in Early Modern Europe* intitulé « Rich Food, Poor Food », D. Gentilcore a développé de manière très originale des aperçus concernant le choix que pouvaient exercer, en cas de maladie, certains aliments figurant parmi les plus accessibles ou les moins chers. Ceux-ci sont assez clairement désignés dans les œuvres graphiques représentant des repas de paysans, telles que V. Boudier en a déchiffrées certaines dans son beau livre sur *La Cuisine du peintre*<sup>75</sup>. D'une manière symbolique, des natures mortes comme celles de Juan Sánchez Cotán (1560-1627) mettent littéralement en scène des légumes que la diététique médicale désignait de manière défavorable<sup>76</sup>. Un

---

72 SOLENANDER, *Consiliorum medicinalium*, 1609, p. 105: « Pisces carne glutinosa, lacustres, et in fluminibus circa urbes capti. »

73 *Ibid.* : « Abstinentum est ei igitur ab omni cibo humorem melancholicum generante, à viscido, falso, acuto, crassi quoque nutrimenti. In hoc numero sunt carnes magnorum animalium, maxime sale, aut fumo asservatae, qualis bubula, et ea paulo minus porcina, leporina, caprina » etc.

74 *Ibid.* : « Legumina omnia, maxime lens et faba. In herbis fere sola brassica. Tamen caloris ratione relinqui volo quasdam alias, ut erucam, raphanum, et quam dragonem vulgo vocant, caepas, allia, porrum. » Sur la roquette, voir ADAMS, COLLART, DROIXHE, « Vegetable love », 2020.

75 BOUDIER, *La Cuisine du peintre*, 2010.

76 ADAMS, COLLART et DROIXHE, « Acceptable poultry », 2020.

autre rapport à l'alimentation s'y dessine peut-être, qui renvoie à l'ascétisme monacal. L'austérité et la privation d'aliments savoureux s'imposent parfois dans des conditions environnementales très différentes. Les circonstances peuvent contraindre à des restrictions qui s'inscrivent dans un retrait de la « sociabilité » ou plus simplement de la vie sociale. La pratique de la thébaïde a ses devoirs mais aussi ses droits, où la logique sanitaire et l'histoire médicale exercent aussi leur empire.



## Bibliographie citée

- ADAMS D., COLLART M., DROIXHE D., « Acceptable poultry. Diet and taste in La Framboisière's *Le Gouvernement nécessaire a chacun pour vivre longuement en santé (1600)* », *Advances in Nutrition and Food Science*, 2020 (<https://kosmospublishers.com/acceptable-poultry-diet-and-taste-in-la-framboisieres-gouvernement-necessaire-a-chacun-pour-vivre-longuement-en-sante-1600-2/>).
- ADAMS D., COLLART M., DROIXHE D., « Vegetable love. Prospero Calano's libidinal food gallery (1538-1549) », *Advances in Nutrition and Food Science*, 2020 (<https://kosmospublishers.com/vegetable-love-prospero-calanos-libidinal-food-gallery-1538-1549/>).
- AGASSE J.-M., PENNUTO C. (éds.), *Girolamo Mercuriale et Johann Crato von Krafftheim. Une correspondance entre deux médecins humanistes*, Genève: Droz, 2016.
- ALBALA K., *Eating Right in the Renaissance*, Berkeley: University of California Press, 2002.
- ARÉTÉE DE CAPPADOCE, *Des causes et des signes des maladies aiguës et chroniques*, traduit par R. T. H. LAENNEC, édité et commenté par M. D. GRMEK, Genève: Droz, 2000.
- BERRIOT-SALVADORE É., « La littérature médicale en français de 1500 à 1600 », Paris: Bibliothèques d'Université de Paris, Histoire de la santé, mis en ligne en novembre 2010 (<https://www.biusante.parisdescartes.fr/histoire/medica/presentations/litterature-medicale-16e.php>).
- BERTOLONI MELI D., *Visualizing Disease. The Art and History of Pathological Illustrations*, Chicago, London: The University of Chicago Press, 2017.
- BIESBROUCK M., GODDEERIS T., STEENO O., « Reiner Solenander (1524-1601): an important 16<sup>th</sup> century medical practitioner and his original report of Vesalius' death in 1564 », *Acta Medico-historica Adriatica*, 13/2, 2015, p. 265-286.
- BOUDIER V., *La cuisine du peintre. Scène de genre et nourriture au Cinquecento*, Rennes: Presses universitaires de Rennes, Tours: Presses universitaires François-Rabelais, 2010.
- BOUDON-MILLOT V., « "Puiser à la claire fontaine": Hippocrate et Galien », *Ambroise Paré. Chirurgien et écrivain français*, BERRIOT-SALVADORE É. (éd.), mis en ligne en novembre 2010 (<https://www.biusante.parisdescartes.fr/pare/06-08.htm>).
- BOUDON-MILLOT V., « La notion de mélange dans la pensée médicale de Galien: *mixis* ou *crasis*? », *Revue des études grecques*, 124/2, 2011, p. 261-279.
- BOURAS-VALLIANATOS P., « Galen in Late Antique Medical Handbooks », *Brill's Companion to Classical Reception*, BOURAS-VALLIANATOS P., ZIPSER B. (éds.), Leyde, Boston: Brill, 2019.
- BOUVET M., « Un nouvel exemplaire rarissime des œuvres de Galien: une édition française d'Étienne Dolet (1538-1539) », *Revue d'histoire de la pharmacie*, 121, 1948, p. 341-344.
- BURTON R., *The Anatomy of Melancholy*, Oxford: H. Cripps, 1638.
- CALLEGARI M., « Girolamo Mercuriale e la stampa italiana del suo tempo *Girolamo Mercuriale. Medicina e cultura nell'Europa del cinquecento*, ARCANGELI A., NUTTON V. (éds.), Firenze: Olschki, 2008, p. 67-76.
- CLAUDINI G. C., *Responionum, et consultationum medicinalium. Tomus unicus*, Venezia: G. Tamburini, 1607.

- CRATO VON KRAFFTHEIM J., *Consiliorum, et epistolarum medicinalium, liber secundus*, Francfort : P. Zubrodt, 1671.
- DA MONTE G. B., *Consultationes medicae*, s. l., 1583.
- DA MONTE G. B., *Consultationum medicinalium centuria prima*, Venezia : V. Valgrisi, 1554.
- DEMAITRE L., « Medieval notions of cancer: malignancy and metaphor », *Bulletin of the History of Medicine*, 72/4, 1998, p. 609-637.
- DEMAITRE L., *Medieval Medicine. The Art of Healing, from Head to Toe*, Santa Barbara, Denver, Oxford: Praeger, 2013.
- DIVIŠOVÁ-BURŠÍKOVÁ B., « Sbíрка konsilií císařského lékaře Christophora Guarinonih », *Dějiny věd aTechniky*, 34, 2001, p. 23-38.
- DIVIŠOVÁ-BURŠÍKOVÁ B., *Francouzská nemoc v konsiliární literatuře 16. Století*, Praha : Univerzita Karlova, 2016.
- DOMINGUES C., « L'aménagement du continent galénique à la Renaissance : les éditions grecques et latines des œuvres complètes de Galien et leur organisation des traités », *Lire les médecins grecs à la Renaissance. Aux origines de l'édition médicale*, BOUDON-MILLOT V., COBOLET G. (éds.), Paris : Bibliothèque interuniversitaire de médecine, De Boccard, 2004, p. 163-185.
- DROIXHE D., « Tracing tradition. The idea of cancerous contagiousness from Renaissance to Enlightenment », *History of European Ideas*, 46/6, 2020, p. 754-765.
- DROIXHE D., *Alimentation et maladie. Consultations à Padoue à l'aube des temps modernes*, Bruxelles : Académie royale de Belgique, 2021.
- DROIXHE D., *Soigner le cancer au XVIII<sup>e</sup> siècle. Triomphe et déclin de la thérapie par la ciguë dans le Journal de médecine*, Paris : Hermann, 2015.
- DUCHESNE L., *In Ruellium de stirpibus epitome*, Paris: N. Buffet, 1544.
- FAGUET G. B., « A brief history of cancer: Age-old milestones underlying our current knowledge database », *International Journal of Cancer*, 136, 2015, p. 2022-2036.
- FORTUNA S., « Editions and translations of Galen from 1490 to 1540 », *Brill's Companion to the Reception of Galen*, BOURAS-VALLIANATOS P., ZIPSER B. (éds.), Leyde, Boston: Brill, 2019, p. 437-452.
- FORTUNA S., « The Latin editions of Galen's *Opera omnia* (1490-1625) and their prefaces », *Early Science and Medicine*, 17, 2012, p. 391-412.
- FORTUNA S., « Trincavelli, Vittore », *Dizionario Biografico degli Italiani*, vol. 96, 2019.
- GALEN, *On the Powers of Foods, Galen on Food and Diet*, GRANT M. (éd.), London, New York: Routledge, 2000.
- GALEN, *On the Properties of Foodstuffs*, edited and translated by O. POWELL, Cambridge: Cambridge University Press, 2009.
- GALENUS, *Ad Glauconem de medendi methodo, Opera omnia*, II, KÜHN C. G. (éd.), Leipzig: Cnobloch, 1826.
- GALENUS, *De alimentorum facultatibus. Opera omnia*, VI, KÜHN C. G. (éd.), Leipzig: Cnobloch, 1825.
- GALIEN, *Commentaire au régime des maladies aiguës d'Hippocrate. Livre I, texte établi et traduit par A. PIETROBELLI*, Paris : Les Belles Lettres, 2019.

- GALIEN, *Œuvres anatomiques, physiologiques et médicales*, II, traduites sur les textes imprimés et manuscrits par C. DAREMBERG, Paris : Baillière, 1856.
- GALIEN, *Œuvres médicales choisies*, II. *Des facultés naturelles, Des lieux affectés, De la méthode thérapeutique*, à Glaucon, PICHOT A. (éd.), DAREMBERG C. (trad.), Paris : Gallimard, 1994.
- GALIEN, *Sur les facultés des aliments*, texte établi et traduit par John WILKINS, Paris : Les Belles Lettres, 2013.
- GENTILCORE D., *Food and Health in Early Modern Europe. Diet, Medicine and Society, 1450-1800*, London: Bloomsbury, 2016.
- GILLIERON J., EDMONT E., *Atlas linguistique de la France*, Paris : Champion, 1902-1910.
- GRENDLER P. F., *The Universities of the Italian Renaissance*, Baltimore, London: The Johns Hopkins University Press, 2004.
- GUARINONE C., *Consilia medicinalia in quibus universa praxis medica exacte pertractatur*, Venezia: T. Baglioni, 1610.
- JACQUEMARD C., GAUVIN B., LUCAS-AVENEL M.-A. (éds.), *Hortus sanitatis. Livre IV : Les Poissons*, Caen : Presses universitaires de Caen, 2013.
- JOYCE J., *Ulysses. The Project Gutenberg ebook of Ulysses, by James Joyce*, CHOAT C., WIDGER D. (eds.), mis en ligne le 27 déc. 2001 (<https://www.gutenberg.org/files/4300/4300-h/4300-h.htm>).
- JÜTTE R., *Krankheit und Gesundheit in der Frühen Neuzeit*, Stuttgart: Kohlhammer, 2013.
- LANGE J., *Epistolarum medicinalium volumen tripartitum*, Hanover: A. Wechel, Cl. de Marne, J. Aubry, 1605.
- LAUDAN R., « Birth of the Modern Diet », *Scientific American*, 2000, p. 62-67.
- LOVICONI L., « Les *Practicae* : un révélateur de la structuration et de l'élaboration des savoirs théoriques et pratiques médicaux », *Écritures médicales. Discours et genres, de la tradition antique à l'époque moderne*, MOULINIER-BROGI L., NICOUUD M. (éds.), Lyon, Avignon : CIHM-Éditions, 2019, p. 73-99.
- LOWE P., *A Discourse of the Whole Art of Chyrurgerie*, London: Th. Puurfott, 1612.
- MANARDI G., *Traicté familier des noms grecz, latins et arabiques ou vulgaires, avec les définitions de toutes les maladies qui surviennent superficiellement au corps humain [...] extrait du septiesme livre des Epistres de maistre Jehan Manard, traduit de latin en françois*, Paris : J. Langlois, 1555.
- MANNING G., KLESTINEC C. (éds.), *Professors, Physicians and Practices in the History of Medicine. Essays in Honor of Nancy Siraisi*, Cham : Springer International Publishing, 2017, p. 299-307.
- MERCURIALE G., *Consultationes et responsa medicinalia. Quattuor tomis comprehensa*, Venezia : G. de Franceschi, 1620.
- MONTANARI M., « Introduction. Food systems and models of civilization », *Food. A Culinary History from Antiquity to the Present*, FLANDRIN J.-L., MONTANARI M. (éds.), New York: Columbia University Press, 2013, p. 69-78.
- NICOUUD M., *Les Régimes de santé au Moyen Âge. Naissance et diffusion d'une écriture médicale en Italie et en France (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)*, Rome : Publications de l'École française de Rome, 2007.

- NUTTON V., « The pleasures of erudition: Mercuriale's *Variae lectiones* », *Girolamo Mercuriale. Medicina e cultura nell'Europa del cinquecento*, ARCANGELI A., NUTTON V. (éds.), Firenze : Olschki, 2008.
- NUTTON V., *From Democedes to Harvey : Studies in the History of Medicine*, Aldershot : Variorum Reprints, 1988.
- ONGARO G., « L'insegnamento clinico di Giovan Battista da Monte (1489-1551). Una revisione critica », *Physis*, 31, 1994, p. 357-369.
- ONGARO G., « Mercuriale, Girolamo », *Dizionario Biografico degli Italiani*, vol. 73, 2009.
- ONGARO G., MARTELLOZZO FORIN E., « Girolamo Mercuriale e lo studio di Padova », *Girolamo Mercuriale. Medicina e cultura nell'Europa del cinquecento*, ARCANGELI A., NUTTON V. (éds.), Firenze : Olschki, 2008, p. 29-50.
- PALMER R., « Girolamo Mercuriale and the plague of Venice », *Girolamo Mercuriale. Medicina e cultura nell'Europa del cinquecento*, ARCANGELI A., NUTTON V. (éds.), Florence : Olschki, 2008, p. 51-65.
- PALUMBO M., « Maineri, Maino », *Dizionario biografico degli Italiani*, 67, 2006.
- PALUMBO M., « Manardi, Giovanni », *Dizionario biografico degli Italiani*, 68, 2007.
- PLINE L'ANCIEN, *Histoire naturelle*, S. SCHMITT (éd.), Paris, Gallimard, 2013.
- PLINY THE ELDER, *Natural History with an English Translation in Ten Volumes. Volume V. Libri XVII-XIX*, RACKHAM H. (éd.), Harvard, London : Harvard University Press, William Heinemann, 1961.
- POMATA G., « Sharing cases. *Observationes* in early modern medicine », *Early Science and Medicine*, 15, 2010, p. 193-236.
- POMATA G., SIRAISS N. G., « Praxis historialis : the uses of *Historia* in early modern medicine », *Historia : Empiricism and Erudition in Early Modern Europe*, POMATA G., SIRAISS N. G. (éds.), Cambridge : MIT University Press, 2005.
- RANGONI T. G., *De vita hominis ultra CXX annos protrahenda*, Venezia: [C. da Trino], 1553.
- ROUËSSE J., *Une histoire du cancer du sein en Occident*, Paris : Springer, 2011.
- SAVOIA P., *Gaspare Tagliacozzi and Early Modern Surgery. Faces, Men, and Pain*, London, New York : Routledge, 2020.
- SCULLY T., « A cook's therapeutic use of garden herbs », *Health and Healing from the Medieval Garden*, DENDLE P., TOUWAIDE A. (éds.), Woodbridge : The Boydell Press, 2015, p. 60-71.
- SIRAISS N. G., *The Clock and the Mirror. Girolamo Cardano and Renaissance Medicine*, Princeton : Princeton University Press, 1997.
- SKUSE A., *Constructions of Cancer in Early Modern England. Ravenous Natures*, Houndmills : Palgrave Macmillan, 2015.
- SOLENER R., *Consiliorum medicinalium. Editio secunda*, Hanover : A. Wechel, C. de Marne, J. Aubry, 1609.
- STOLBERG M., *A History of Palliative Care, 1500-1970*, Cham : Springer, 2017, p. 160.
- TRINCAVELLI V., *Consiliorum medicinalium, libri III. Epistolarum medicinalium, libri III*, Venezia : C. Borgomieri, 1586.

ULLMAN M., *Islamic Medicine*, Edinburgh : Edinburgh University Press, 2008.

WEISS ADAMSON M., *Food in Medieval Times*, Westport : Greenwood Press, 2004.

YVRARD H., « Un exemplaire rarissime des œuvres de Galien », *Revue d'histoire de la pharmacie*, 114, 1944, p. 7-8.

# Guidelines

## Languages

The Journal publishes articles in English, French, German, Italian, Russian, Spanish.

## Manuscript Submission

Submission of a manuscript implies: that the work described has not been published before; that it is not under consideration for publication anywhere else; that its publication has been approved by all co-authors, as well as by the responsible authorities – tacitly or explicitly – at the institute where the work has been carried out. The publisher will not be held legally responsible should there be any claims for compensation.

Authors wishing to include figures, tables, or text passages that have already been published elsewhere or that reproduce ancient documents are required to obtain permission from the copyright owner(s) for both the print and online format and to include evidence that such permission has been granted when submitting their papers. Any material received without such evidence will be assumed to originate from the authors.

Papers submitted to *AIHS* undergo a double-blind refereeing. Authors should send their manuscript in two versions : one anonymized, one not. Make sure that the file names you give to each version contain the expression “anonymized” or “not anonymized”, respectively.

## Title Page

The title page should include: the name(s) of the author(s), the title of the paper, the affiliation(s) and complete address of the author(s), the e-mail address of the corresponding author.

## Abstract and Keynotes

Articles written in English will include an abstract in English of 150-200 words and 5-6 keywords in English.

Articles written in languages other than English will include (a) an abstract of 150-200 words in the same language of the article and 5-6 keywords in the same language of the article; (b) an English translation of the original title, an English version of the abstract, an English version of the keywords.

## Headings

The decimal system of headings will be used, with no more than three levels.

## Quotations

- Short quotations will be inside the text between inverted commas : « citation » if the article is written in French; « citazione » if the article is written in Italian; “quotation” if the article is written in English; other commas will be used if the article is in other languages.

- Long quotations will be set as block quotations without inverted commas.

In every case quotations will be in roman and not in italics, even if they are in a language different from the language of the article.

## Italics

Single words or short phrases in a language different from the language of the article submitted to AIHS must be in italics.

Single words or short phrases on which the author want to pay attention must be in italics.

## Footnotes

Footnotes should be used instead of endnotes. Footnotes should be numbered consecutively throughout the text.

Footnote reference numbers should be located in the main text; they should be marked with a superscript number:

## Guidelines

- (a) in articles submitted to AIHS in English, the footnote reference numbers will be placed after the punctuation mark  
*Examples for an article submitted to AIHS in English: text.<sup>23</sup>; ...quotation.<sup>23</sup>; ...quotation<sup>23</sup>*
- (b) in articles submitted to AIHS in French, the footnote reference numbers will immediately follow the punctuation mark, if the punctuation mark is a question or exclamation mark;  
*Examples for an article submitted to AIHS in French: texte<sup>23</sup>; ...citation<sup>23</sup>»; ...citation<sup>23</sup>»; texte ?<sup>23</sup>*
- (c) in articles submitted to AIHS in Italian, the footnote reference numbers will be placed after the punctuation mark  
*Examples for an article submitted to AIHS in Italian: testo.<sup>23</sup>; ...citazione.<sup>23</sup>; ...citazione»<sup>23</sup>*

## References

### General remarks

Authors are responsible for the completeness and accuracy of their references and citations.

References should include complete page numbers for all articles in journals and edited volumes.

The numbers of page or folio must be introduced by “p.” or “f.” or “f. sign.” (not “pp.”/”ff.”) both in the in the reference list at the end of the paper and in-text citations.

### References in footnotes

References to books should include author’s family name(s) in small capital, title of the book in italics (in an abbreviated form if it is more than 5 words), year of publication, page numbers to which the reference refers: NAME, *Title in abbreviated form*, year, p. nn-nn. *Example: MALPANGOTTO, Regiomontano*, 2008, p. 15.

References to collective books should include editor(s)’s family name(s) in small capital followed by (1) (ed.) if the article in which the reference appears is in English or Italian or by (éd.) if the article in which the reference appears is in French, (2) title of the book in italics (in an abbreviated form if it is more than 5 words), (3) year of publication, (4) page numbers to which the reference refers: NAME (ed./éd.), *Title in abbreviated form*, year, p. nn-nn. *Example: MALPANGOTTO & al. (eds.), L’homme*

*au risque de l'infini*, 2013, p. 171 (if the article in which the reference appears is in English or Italian); MALPANGOTTO & al. (éds.), *L'homme au risque de l'infini*, 2013, p. 171 (if the article in which the reference appears is in French).

References to articles in journals or collected papers should include authors' family names in small capital, title of the article (in an abbreviated form if it is more than 5 words) between inverted commas (« » if the language of the article is French or Italian; “ ” if the language of the article is English; the type of commas depends on the language of the paper submitted to the AIHS, not on the language of the quoted paper), year, number of particular pages cited. Example: ROBIN, “Faux soleils, vraie science”, 2017, p. 67 (if the reference appears in an English article); ROBIN, « Faux soleils, vraie science », 2017, p. 67 (if the reference appears in a French article); Robin, «Faux soleils, vraie science», 2017, p. 67 (if the reference appears in an Italian article).

References to critical editions of ancient texts or to translations should include authors' family names in small capital, title of the ancient work (in the original language in case of a critical edition / in modern language in case of translation ; in an abbreviated form if it is more than 5 words) in italics, year of the critical edition or translation, number of particular pages cited. Example: COPERNICUS, *De Revolutionibus*, 2015, p. 67; COPERNIC, *Des révolutions*, 1998, p. 67.

In the case of books or papers with two authors, both the family names will appear being separated by a comma; in case of 3 or more authors, only the family name of the first author will appear followed by ‘& al’.

In case of a reference to the same work cited just before, use the expression, in italics, *Ibid.* or *ibid.*, followed by necessary precisions like volume or page. Do not use *ibid.* when the new reference is at the beginning of a new paragraph.

## Reference list

The article must be followed by the list of references placed on a new page at the end of the text and headed by “References”, in English articles; by “Bibliographie citée”, in French articles; by “Riferimenti bibliografici”, in Italian articles.

The reference list will only include works that are cited in the text.

The list should be in alphabetical order by the family name of the first author of each work.

More than one reference by the same author should be listed in chronological order.

- Books should include authors' family names in small capital followed by the initial of the name, complete title of the book in italics, place of publication and publisher (separated by a colon: with a spacing before in French, without spacing in English or Italian), year of publication.

*Example for an article submitted to AIHS in English or Italian:* MALPANGOTTO M., *Regiomontano e il rinnovamento del sapere matematico e astronomico nel Quattrocento*, Bari: Cacucci, 2008; NICOLAÏDIS E. (ed.), *Greek Alchemy from Late Antiquity to Early Modernity*, Turnhout: Brepols, 2018.

*Example for an article submitted to AIHS in French:* MALPANGOTTO M., *Regiomontano e il rinnovamento del sapere matematico e astronomico nel Quattrocento*, Bari : Cacucci, 2008; NICOLAÏDIS E. (éd.), *Greek Alchemy from Late Antiquity to Early Modernity*, Turnhout : Brepols, 2018.

- Articles in journals or collected papers should include authors' family names in small capital and the initial of the name, title of the article in quotes, complete title of the journal or collected papers volume in italics, number of issue in case of a journal or family name in small capital and initials of the name of the editor(s) followed by (ed./éd.) and by the place of publication and the publisher separated by a colon (with spacing before in French; without spacing before in English or Italian) in case of article in a collected paper volume, year, pages.

*Examples for an article submitted to AIHS in English:* ROBIN J. L., "Faux soleils, vraie science. Les parhélies et la genèse du cartésianisme", *Archives internationales d'histoire des sciences*, 67/178, 2017, p. 65-74; GUICCIARDINI N., "Une note sur Newton et la tradition néo-pythagoricienne", *L'homme au risque de l'infini*, MALPANGOTTO M., JULLIEN V., NICOLAÏDIS E. (eds.), Turnhout: Brepols, 2013, p. 169-175.

*Examples for an article submitted to AIHS in French:* ROBIN J. L., « Faux soleils, vraie science. Les parhélies et la genèse du cartésianisme », *Archives internationales d'histoire des sciences*, 67/178, 2017, p. 65-74; GUICCIARDINI N., « Une note sur Newton et la tradition néo-pythagoricienne », *L'homme au risque de l'infini*, MALPANGOTTO M., JULLIEN V., NICOLAÏDIS E. (éds.), Turnhout : Brepols, 2013, p. 169-175.

- Critical editions of ancient texts or translations should include authors' family names in small capital, title of the ancient work (in the original language in case of a critical edition / in modern language in case of translation) in italics, the place of publication and the publisher separated by a colon (with spacing before in French; without spacing before in English or Italian), year of publication. *Example: COPERNICUS, De Revolutionibus orbium coelestium, Des révolutions des orbés célestes par Michel-Pierre Lerner et Alain-Philippe Segonds, Paris: Les Belles Lettres, 2015; COPERNIC, Des révolutions des orbés célestes. Traduction, introduction et notes par Alexandre Koyré, Paris: Diderot, 1998.*

The place of publication and publisher are separated by a colon with one space before if the article submitted to the AIHS is in French; without spacing before if the paper submitted to AIHS is in English or Italian.

If there is more than one author, their names will be separated by a comma.

If there is more than one place of printing or more than one publisher, their names will be separated by a comma.

### Reprints and Translations

Author's family name in small capitals and the initial of the name, *Book Title and subtitle in the Reprint or Transmation*, City: Publisher of the reprint or translation, year of publication (Originally published as *Book Title in the original version*, City, Publisher of the original, year of the original version).

### Artworks and images

Illustrations, pictures and graphs should be of the highest quality and supplied in an electronic format that allows us to publish the article in the best way possible. Please follow the guidelines below to enable us to prepare your artwork for the printed issue as well as the online version.

#### Format

TIFF, JPEG: Common format for pictures (containing no text or graphs).  
EPS (vectorized image): Preferred format for graphs and line art (retains quality when enlarging/zooming in).

## Placement

Figures/charts and tables created in MS Word should be included in the main text rather than at the end of the document.

Figures and other files created outside Word (i.e. Excel, PowerPoint, JPG, TIFF, EPS, and PDF) should be submitted separately. Please insert them also in the running text, adding a placeholder note saying the name of the separate file (i.e. “[insert Figure 1.]”)

## Resolution/Dimension

Rasterized based files (i.e. with .tiff or .jpeg extension) require a resolution of at least 300 dpi (dots per inch) for scale 1 (for example, a picture which will be printed in a 10 cm x 10 cm format will measure 1181 x 1181 pixels for 300 dpi without any resampling).

Line art should be supplied with a minimum resolution of 800 dpi for scale 1.

Check that the artworks supplied match or exceed the dimensions of the journal without any scaling up or origination.

## Colour

Please note that images supplied in colour will be published in black and white. Therefore, it is important that you supply images that are understandable in black and white as well (i.e. by using colour with a distinctive pattern or dotted lines). The captions should reflect this by not using words indicating colour.

## Fonts

The lettering used in the artwork should not vary too much in size and type (usually sans serif font as a default – Helvetica, Arial, Univers ...).

## Captions

Figure captions begin with the term Fig., followed by the figure number. A colon is to be included after the number.

No punctuation has to be placed at the end of the caption.

Captions under images taken from ancient books must respect the same format used in the references in keynotes.

*Example:* Fig. 1 : PEURBACH, *Theoricae novae*, f. 54v





# Table des matières

## Varia

### Timothée Lécho, Guilhem Mansion

L'adoubement linnéen de Rousseau: James Edward Smith taxonomiste et la *Roussea simplex*.....6

### Daniel Droixhe

Toutes ces choses bizarres que les gens prennent comme nourriture. Poisson, cancer et consultations à Padoue au début des temps modernes ..... 48

### Meropi Morfouli

Galileo Galilei, le « mesureur du temps » et les longitudes. Une interprétation nouvelle de l'instrument proposé par Galilée en 1637.....78

## Documentation

### Henri Leridon

Démographie de l'Académie des sciences (Institut de France) de 1666 à 2017, et perspectives ..... 118

## In memoriam

### Guido Cimino

Vincenzo Cappelletti, Science Historian and Promoter of Cultural Events.....166



## Analyse d'ouvrage

### Donato Verardi

Giano Matteo Durastante, *Se i demoni esistono e sono la causa delle malattie* ..... 220

### Paolo Bussotti

Gérard Simon, *Kepler, rénovateur de l'optique* .....232

### Marco Ghione

David Juste, Benno van Dalen, Dag Nikolaus Hasse, Charles Burnett (eds.), *Ptolemy's Science of the Stars in the Middle Ages*..... 246

## Comptes rendus

### Christian Bracco

Maria Cecilia Bustamante De La Ossa, *À l'aube de la théorie des quanta. Notes inédites d'Émile Borel sur un cours de Paul Langevin au Collège de France (1912-1913)* ..... 258

### Ivano Dal Prete

Mordechai Feingold and Giulia Giannini (eds.), *The Institutionalization of Science in Early Modern Europe* ..... 262

### Steven Vanden Broecke

Patrick J. Boner (ed.), *Kepler's New Star (1604). Context and Controversy* ..... 265

### Alfredo Perifano

Alessia Belli, Astrid Estuardo Flaction, *Les Striges en Italie du Nord. Édition critique et commentaire des traités de démonologie et sorcellerie de Girolamo Visconti (Milan, c. 1460) et de Bernard Rategno (Côme, c. 1510)* ..... 268

**Guidelines** ..... 270